

des paroles très vraies et très applaudies en montrant comment, soit en exégèse, soit en théologie, il fallait s'en tenir strictement aux opinions traditionnelles. Toute nouveauté est un danger ; et par là même qu'une opinion est nouvelle, un prêtre soigneusement jaloux de sa foi doit se tenir en défiance. Il a parlé ensuite de son amour du Séminaire-Français pour lequel il a une reconnaissance qui ne s'éteindra pas, et que partagent avec lui tous les prélats et prêtres du Canada qui ont passé par cette maison. Il y a au Canada un proverbe qui dit : *Aime Dieu et vas ton chemin*. Il paraphrase ce proverbe et montre que le Canadien a vraiment été fidèle à sa devise, et comment l'éducation que les élèves canadiens ont reçu au Séminaire-Français leur en a aidé l'accomplissement. Monseigneur nous tenait tous sous le charme de cette parole vibrante, colorée et à la fois si simple qu'elle se gravait sans efforts dans la mémoire et dans les cœurs. Il fallait finir et Monseigneur termine par deux vœux ; l'un est pour que les belles fêtes de canonisation auxquels il vient d'assister soient un souhait pour les nombreux Vénérables Serviteurs de Dieu du Canada, à la tête desquels se voit cette lumineuse figure qui a nom de Montmorency-Laval, premier évêque de Québec ; il fait le vœu que les procès s'achèvent rapidement pour qu'il lui soit donné de les voir sur les autels. Alors le Canada s'ébranlera pour venir à Rome glorifier ses saints, comme il s'est ébranlé pour venir au secours de Pie IX menacé par la révolution italienne. Le second vœu est pour la béatification de ce grand et saint pontife, Pie IX, qu'il espère bien voir sur les autels. Il désire enfin que les liens se resserrent entre la France et le Canada. « Nous venons souvent vous voir, disait-il en souriant, mais bien peu de vous viennent au Canada nous rendre cette visite. Et cependant ces échanges de visites sont utiles parce qu'elles nous aident à ne former qu'un cœur et qu'une âme. Cette union, le rêve de l'Eglise sur la terre, recevra son épanouissement dans le ciel. Commençons donc à être ici-bas ce que nous serons plus tard dans le ciel : *Cor unum et anima una*.

---

DON ALESSANDRO.